

Il était une foi

Un journal à lire, une page à la foi...

La Source de vie qui jaillit pour nous!

Éditorial



Jésus est ressuscité, alléluia!

Que représente Pâques pour vous? Chez nous, on se lève

très tôt le matin, vers 5h45, pour aller dans notre boisé près d'une source qui coule même par temps froid. Là, nous récoltons un peu d'eau fraîche et nous prions le chapelet tandis que le soleil se lève doucement. C'est merveilleux de se retrouver en pleine nature, dans le calme du jour naissant! Nous entendons les gazouillis des oiseaux et le clapotis de l'eau. Il nous est même déjà arrivé de voir une chouette voler d'un arbre à un autre! Nous nous sentons comme Marie-Madeleine qui se rendait au tombeau le matin de Pâques et qui a découvert le tombeau vide. Après avoir prié le chapelet, nous retournons chez nous en chantant des chants de résurrection. Suivant le déjeuner, il y a la messe de Pâques. En

cette fête, l'église est toute décorée pour célébrer le Christ dans sa gloire. La célébration est vivante et nous nous sentons remplis de joie. Cette joie vient de Jésus, qui est ressuscité d'entre les morts, qui est revenu à la vie pour nous racheter de nos fautes. Il nous accorde une grâce tellement grande! Nous devons être très reconnaissants envers Lui.

Jésus est la seule et unique source qui peut nous mener à la Vie. Cette vie qu'Il nous donne, c'est lui-même. Nous pouvons le remarquer dans l'Évangile, quand Jésus dit :



« Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. » (Jean 14 6)

C'est la parole qui nous accompagnera durant ce mois de lumière. Cette édition du journal présente plusieurs beaux textes qui respirent le temps pascal : vies de saints, commentaires bibliques et plus encore! Ce mois-ci, nous avons aussi un jeu en lien avec la résurrection de Jésus. Les journalistes et les stagiaires ont consacré beaucoup de temps à la réalisation de ce numéro du journal. Je suis contente de vous présenter une édition où nous avons mis tant d'efforts!

Que Jésus soit une source de vie jaillissante dans votre cœur et qu'elle se répande autour de vous. Je vous souhaite un beau temps pascal dans la lumière de Jésus ressuscité. Bonne lecture!

Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran

Collecta pro Locis Sanctis

Une collecte pour la Terre Sainte le Vendredi saint



En tant que chrétiens, nous sommes invités à donner, à partager avec nos frères et sœurs, qu'ils aient la même religion ou pas. Spécialement durant le carême, nous avons la possibilité de faire l'aumône, comme le veut l'un des trois piliers de ce temps de conversion. Même Jésus nous a dit comment partager en [Matthieu 6 2-4](#). Il nous a aussi parlé de l'importance de faire l'aumône dans [Luc 12 33](#). Pour nous aussi, aujourd'hui en tant que chrétiens, partager est un devoir. Saviez-vous que l'Église catholique invite particulièrement les chrétiens à faire un don pour la Terre Sainte lors du Vendredi saint ? Allons voir cela de plus près.

Donner le Vendredi saint

Cela vient d'une tradition. Les papes, depuis plusieurs années, invitent les fidèles à faire des dons monétaires pour la Terre Sainte.

Dès le mercredi des Cendres, l'appel est lancé à toutes les églises catholiques. Cette année, le cardinal Claudio Gugerotti, préfet du dicastère pour les Églises orientales, a écrit une lettre à tous les évêques du monde pour leur rappeler l'importance de cette collecte. Le cardinal nous dit entre autre que de donner pour la Terre Sainte est un réel soutien. Ces lieux saints sont si fortement fragilisés à la base. En plus, la guerre fait ravage en ce moment même en ces lieux !

Donner « chez » Jésus

Pourquoi faire un don pour la Terre Sainte et pas ailleurs ? En premier, rappelons-nous qu'en ce moment, ce petit pays est en guerre depuis trop longtemps. Et qui dit pays en guerre dit pays en manque de tout. Tous les pays en guerre ont essentiellement besoin de soutien. Ensuite, le fait que cette collecte d'argent ait lieu le Vendredi saint

nous rappelle d'où vient Jésus et où il a habité. Parfois, nous pouvons nous dire que, de toute manière, le Christ est venu pour tous et chez tous donc la Terre Sainte ne vaut plus grand-chose dans notre vie d'aujourd'hui. Faux ! C'est là que Jésus a posé les pieds avec ses amis durant sa vie. Et les grands personnages de la Bible avant lui ont aussi vécu plus ou moins longtemps dans ces villes de Terre Sainte comme Jérusalem. Durant mes recherches, j'ai vu l'importance de faire cette collecte : *« Il ne s'agit pas seulement d'une collecte de dons en vue du Vendredi saint, mais d'un acte concret de communion avec les chrétiens qui vivent dans les lieux où l'Évangile s'est incarné »* (Vatican News). Pour ces raisons, donner « chez » Jésus a une grande signification.



Donner pour faire espérer

« La Collecte pour la Terre Sainte, avec l'aide quotidienne inestimable de nos frères franciscains et de ceux qui animent et travaillent au sein des communautés sur place, est une goutte d'eau dans l'océan ; mais cet océan, à force de perdre des gouttes d'eau, risque de devenir un désert » (Cardinal Claudio Gugerotti, Vatican News). Oui, la situation de la Terre Sainte en ce moment est bien fragile. La guerre fait ses ravages et cela entraîne le départ précipité des chrétiens de ce pays. *« La guerre, la violence et l'absence de pèlerins ont rendu la vie difficile aux communautés chrétiennes locales »* (père Francesco Ielpo, Custode de Terre Sainte et Gardien du Mont Sion, Vatican News). Mais en tant que chrétiens nous savons qu'il nous faut garder l'espérance car Jésus va revenir et fera taire toutes injustices et toutes guerres. Dans le quotidien, d'ici le retour du Christ, nous qui sommes chrétiens nous pouvons soutenir et raviver un brin d'espérance à nos



frères et sœurs qui vivent de grandes atrocités. Nous soutiennons les écoles, les paroisses et les projets sociaux vécus en Terre Sainte. Et ils permettent de faire découvrir aux jeunes et aux moins jeunes que oui, il existe une espérance !

Donner pour la communion entre nous

Dans la Bible, il est courant de donner, comme j'ai déjà mentionné. Un moment fort qui me vient à l'esprit est la collecte de Jérusalem que les apôtres avaient organisée pour venir en aide à cette ville. L'apôtre Paul avait passé de ville en ville pour rendre visite à chaque petite communauté chrétienne et leur demander un peu d'argent à donner à Jérusalem, qui connaissait une famine. Nous pouvons lire cela dans la [première lettre aux Corinthiens, chapitre 16 1-2](#). Aujourd'hui, notre monde est très nombriliste. Il est centré sur lui et lui seul sans penser du tout aux autres. Avec l'appel à la collecte du Vendredi saint pour la Terre Sainte, les pays (les diocèses) sont invités à se soutenir mutuellement. Nous qui sommes dans des pays grandement développés et qui ne vivons pas d'énorme pauvreté matérielle (contrairement à ce qui se passe ailleurs), nous pouvons partager notre gros surplus avec ceux qui n'ont même pas le minimum. Ainsi, en nous unissant plusieurs diocèses ensemble à donner un petit peu, nous pouvons faire un grand don à la Terre Sainte. En même temps, nous prouvons au monde que l'union fait la force et qu'il faudrait nous « dénombriliser » un peu plus ! Tout comme ce qui est dit dans la Bible en fin de compte...

Donner au monde entier

Ce n'est pas parce que je parle de la Terre Sainte qu'il faudrait penser que c'est le seul pays qui est dans le besoin... Il y en a tant d'autres encore ! Mais c'est justement l'occasion d'une première approche pour ce contexte si inhumain. Par exemple, dans ma paroisse durant le carême, notre curé nous a proposé une démarche en lien avec le don et le jeûne. Nous étions invités à mettre le plus souvent possible des sous de côté dans un contenant.

Et c'était aussi un jeûne d'utiliser cet argent pour autre chose que vivre un plaisir futile, comme s'acheter des sucreries ou se payer une soirée au cinéma, etc. À la fin du carême, notre curé ramassera tout cet argent et l'enverra pour soutenir une association à but non-lucratif du nom de **L'aide à l'Église en détresse (AED)**. Cette association, comme plusieurs autres, vient en aide à l'Église et aux gens vivant dans des conditions difficiles. Faire des dons pour des associations comme celle-là, c'est aller à la rencontre des gens plus pauvres. Rappelons-nous que l'Ukraine est entre autre bien touchée par des situations comme celle-là.



En conclusion, faire un don, c'est répondre à l'appel de Jésus. Lors du Vendredi saint, il nous sera proposé de soutenir par nos dons monétaires la Terre Sainte qui est dans une situation instable en ce moment. Sinon, il existe encore beaucoup d'autres lieux et moments où nous sommes invités à partager. Mais, après tout, le partage ne commence-t-il pas dès aujourd'hui dans nos familles ? Vivre avec amour, patience et offrande, accueillir et partager Jésus, n'est-ce pas le plus beau don que nous faisons au monde dès maintenant ?

Vivons dans la joie de Sa résurrection en attendant Son retour glorieux !



Soyez bénis !

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle

Pour aller plus loin :

Les articles sur Vatican News :



S'ils se taisent, les pierres crieront!

Célébrer la résurrection de Jésus, c'est faire rouler la pierre de son tombeau pour l'ouvrir et être témoin que la vie est plus forte que la mort. L'an passé, avec la famille Brunet et des amis, nous avons décoré aux pinceaux une boîte qui représentait notre tombeau ! Cela nous a fait penser à Andrée Normandin et son beau projet « *Tu es mon Roc* ». Cette maman catholique de 5 filles, de St-Siméon en Charlevoix, nous partage comment son activité a germé pour porter du fruit et du renouveau.



Depuis environ un an, inspirée par des projets artistiques et sous le souffle de l'Esprit Saint, l'idée de créer un groupe de roches peintes chrétiennes est

née. Le projet consiste à peindre des roches avec des images de saints, des paroles bibliques ou des messages liés à Jésus, puis à les cacher dans divers lieux (parcs, jardins etc...) et les partager en ligne. La roche doit contenir ces informations à l'arrière : *Garde, replace ou crée et publie sur le groupe Facebook « Tu es mon Roc »*. En effet, pour soutenir la diffusion du projet, les initiateurs ont créé un groupe sur les réseaux sociaux. Pour vernir la roche, nous pouvons utiliser du Mod Podge (glose-lustré) par exemple,



afin de rendre le dessin résistant aux intempéries. Malgré des difficultés techniques, ce groupe a vu le jour en septembre 2025. Ce projet est vu com-

me un moyen simple mais puissant d'évangélisation, d'espoir, tout en s'amusant.

Il pourrait se répandre largement pour apporter Paix et Joie sur toute la terre. Le Christ ressuscité passe à travers tout pleins de moyens pour se faire découvrir au monde et amener toujours plus de conversions !

C'est un beau temps, avec Pâques qui s'en vient, pour cacher des belles roches qui annoncent la résurrection et justement la pierre roulée! Alors à vos pinceaux !

*Partageons la joie
et l'amour de Dieu.*

*Catherine (11 ans) et
Camille (12 ans) Denaës Moyat
Alma*



Lien du groupe :

 /groups/1087656936892386



Ludovic Houle, 12 ans, Curran

La Vigile pascale :

l'office du Samedi saint



Connaissez-vous la Vigile pascale? C'est la messe de la nuit entre le Samedi saint et Pâques. Cette cérémonie commence dès qu'il

fait noir et peut se terminer très tard. C'est une messe qui raconte toute l'histoire de notre salut, et où les catéchumènes (adultes qui ont demandé le baptême) sont baptisés.

La Vigile pascale commence avec un grand feu à l'entrée de l'église. On y allume le cierge pascal (énorme cierge qui brûlera pendant le temps pascal) et tous les fidèles y allument un petit cierge qui leur a été remis. On continue par une belle procession aux chandelles dans le noir, à l'intérieur de l'église. Ensuite, les lumières sont allumées et la messe commence.

Ce que cette messe a de particulier est que, premièrement, il y a beaucoup plus de lectures, neuf exactement, et elles sont cha-



cunes accompagnées d'une prière. Elles nous racontent toute l'histoire de notre salut, depuis la Genèse jusqu'à la Résurrection, et les psaumes qui les séparent expriment notre joie de nous voir sauvés par la victoire de Jésus contre la mort. Après ces lectures vient le premier Gloria depuis le début du carême! Puis tout se poursuit comme une messe normale jusqu'à la fin de l'homélie. Alors commence la liturgie baptismale : c'est la partie du baptême des catéchumènes. On récite la litanie des saints, puis le prêtre bénit l'eau dont il va nous asperger. Ensuite, les catéchumènes témoignent qu'ils renoncent au mal et affirment leur foi en Dieu. Ils sont ensuite baptisés selon le rite de l'Église, puis

confirmés. C'est une étape très importante dans leur vie chrétienne! Ensuite, toute l'assemblée renouvelle les promesses du baptême et est aspergée d'eau bénite. La veillée se termine comme une messe normale.



La veillée pascale est une messe d'une grande beauté. Je me sens toujours très joyeuse après y avoir assistée, car on y fait éclater la joie de Pâques, celle de savoir que nous sommes sauvés par Jésus ressuscité. Ma partie préférée est celle de la procession aux cierges, car la lumière nous invite à prier.



Même si cette messe est très longue, je vous recommande d'y assister, car toutes ces lectures et ces rites ont une signification, il faut être attentif et on ne s'ennuie pas! Si vous ne pouvez

pas y aller, je suggère de faire une prière le Samedi saint avant de vous coucher, en lisant quelques-uns des passages de la Bible lus pendant cette messe. Mais surtout, remercions le Seigneur de nous inviter à vivre avec lui une vie éternelle après la mort!

*Constance Grogg
12 ans, Sainte-Ursule*

Le dimanche de la Miséricorde

Une fête qui pardonne !

À la grande fête du dimanche de Pâques, nous entrons dans un nouveau temps liturgique (voir l'édition de décembre 2025, p. 19-21 pour plus d'informations sur les temps liturgique) : le temps pascal. Au tout début de ce temps, lors des 8 jours suivant Pâques, nous sommes dans l'octave de Pâques. Puis, au dimanche suivant celui de la résurrection du Seigneur, nous avons le dimanche de la Miséricorde. Et tous les dimanches à la suite de ces derniers sont des fêtes particulièrement rayonnantes de la joie de Pâques pour nous mener jusqu'à l'Ascension et la Pentecôte (voir l'édition d'été 2025 p. 2 sur la Pentecôte). Concentrons-nous maintenant sur ce dimanche de la miséricorde. J'espère que vous en apprendrez plus sur cette fête qui pardonne !

D'où vient-elle ? Nous pouvons puiser dans l'Ancien Testament des traces d'une fête que le Seigneur avait prescrit à son peuple qui revendiquait les dettes des hommes entre-eux. C'était la fête du Grand Pardon qui avait lieu tous les ans, le 10^{ème} jour du 7^{ème} mois. Le peuple devait faire de ce jour de Grand Pardon un jour sans travail, d'offrande à Dieu et de pénitence : un sabbat solennel (Lévitique 23 27-32).

Par la suite, Jésus qui est venu accomplir cette Loi nous a dit de pardonner à nos frères « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.* » (Matthieu 18 21-22). Nombreuses encore sont les paroles de Jésus qui nous parlent de pardon. Le Christ nous a révélé à quel point nous comptons pour notre Père du Ciel (Matthieu 6 26) et c'est pour cela qu'Il nous pardonne tous nos péchés à chaque fois que nous vivons le sacrement du pardon (voir l'édition de mars 2026, p. 16-17). Avec tout cela, nous catholiques consacrons un

dimanche pour fêter dans la joie cette certitude d'être pardonnés par notre Père du Ciel. Ce n'est point un hasard si le dimanche de la miséricorde est célébré une semaine après la résurrection. Car, à sa mort, le Seigneur a tout pris les péchés de l'humanité sur Lui pour nous sauver alors qu'Il est le plus parfait des hommes (Philippiens 2 6-8). Grande est la miséricorde de notre Dieu, nous pouvons redire avec certitude : « *Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin* » (Psaumes 24 8).

L'Église catholique « a institué la fête du dimanche de la Miséricorde par le pape Jean-Paul II le 30 avril 2000 lors de la canonisation de Faustine Kowalska. Elle déclarait avoir reçu de nombreuses visions de Jésus Christ qui lui demanda notamment d'instaurer une fête en l'honneur de sa Miséricorde » (Wikipédia, dimanche de la divine Miséricorde). C'est pour cela que nous pouvons penser à sainte Faustine (voir l'édition d'octobre 2025, p. 4) lors de la fête de la divine Miséricorde.

Durant mes recherches, j'ai remarqué que la fête de la divine Miséricorde est particulièrement soulignée en Pologne, dans le sanctuaire dédié à la divine Miséricorde à Cracovie. Après tout, sœur Faustine était une polonaise et c'est là qu'elle est enterrée. Dans les neuf jours précédents la fête de la Miséricorde (donc le vendredi saint), il nous est proposé de commencer une neuvaine à la divine Miséricorde en récitant le chapelet de la Miséricorde. Et dans le sanctuaire à Cracovie la veille de la fête est organisé une nuit d'adoration et de prière suivie d'une belle célébration.



Mais qu'est-ce que ce chapelet de la Miséricorde ? « *Très concrètement, ce chapelet est médité avec un chapelet traditionnel* » (Hozana, chapelet de la Miséricorde divine). À chaque grain, nous prions une prière associée à la Miséricorde de notre Seigneur. Nous sommes invités à le prier à 15 h afin d'unir notre prière à la mort de Jésus. Une parole pour vous convaincre ? Le pape François nous dit que ce chapelet est « *un médicament spirituel pour l'âme* ». Plus rien ne vous empêche de prier ce chapelet. Dans ma famille, nous aimons bien réciter le chapelet de la Miséricorde lors du dimanche de la miséricorde à 15 h.

Pour conclure, en avez-vous appris plus sur le dimanche de la Miséricorde ? Allez-vous fêter dignement le dimanche après Pâques ?

Lors de ses apparitions à sainte Faustine, le Seigneur lui a révélé que « *Ce jour-là, toutes les sources divines par lesquelles se déversent les grâces sont ouvertes. Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate* » (Petit Journal 699). Maintenant, soyez les témoins de ce que vous avez appris !

Et préparez-vous pour le dimanche d'après, sur les disciples d'Emmaüs !

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle

Blague

Une colombe dit à sa compagne :
« *Où dors-tu ?* »

L'autre répond :
« *À l'autre aile (l'autel).* »

Philippe-Étienne Brunet
7 ans, Sainte-Thècle

Pour aller plus loin :



Site sur sainte Faustine :

<https://www.soeurfaustine.fr/fete-de-la-misericorde>



Site sur le chapelet de la divine Miséricorde :

<https://hozana.org/chapelet/misericorde-divine>



Pour un chapelet de la divine Miséricorde

en direct ou en différé (peut être pris d'une autre année), par exemple sur

<https://www.youtube.com/user/NDMLvideo/videos>



Site pour les enfants sur la Miséricorde divine :

<https://www.enfantsmisericorde.com/>



Comment fêter cela en famille :

<https://mamanalamaison.ca/2025/04/27/dimanche-de-la-misericorde/>



Lire dans la Bible le **psaume 50**

(sur la miséricorde de Dieu)

Prière

Ô Dieu tu as choisi ton Fils bien aimé pour mourir sur la croix pour nous sauver, mais maintenant qu'il est ressuscité nous voulons fêter avec toi la joie éclatante de la résurrection! Montre-nous comment partager

la bonne nouvelle pour que le monde entier la connaisse et l'aime.

Fais découvrir au monde ta face et apporte-nous la paix.

Léonie Dupuis
11 ans, Clarence Creek



Kateri Tekahkwiata



17 avril

Je suis la première sainte autochtone d'Amérique du Nord. Me connaissez-vous ? On me nomme Kateri Tekahkwiata ou le « *Lys des Mohawks* ». Aujourd'hui, je vais vous raconter mon histoire en commençant

par mes origines autochtones, ensuite ma vie chrétienne et pour finir, ma mort et les merveilles qui l'ont suivie.

Au XVII^e siècle, vécu ma mère, Fleur de la Prairie, une chrétienne baptisée d'origine Algonquienne. Lors d'une guerre de tribu, elle s'est fait emprisonner par des Iroquois. Cerf Agile, le chef du clan des tortues, la traitait bien, alors elle accepta de l'épouser. Pour ma part, je suis née en 1656 et je vivais heureuse avec mes parents et mon petit frère. Nous habitons dans une maison longue et cultivions **les trois sœurs**. Ma mère me parlait beaucoup de Jésus. Quand j'avais quatre ans, un grand malheur s'abattit sur mon village : une épidémie de variole.

Mes parents et mon petit frère en sont décédés. Et moi, j'ai été très malade. Des marques sont restées sur mon visage, ce qui m'empêchait de bien voir. Suite à cela, j'ai été adoptée par mon oncle et mes tantes qui me surnommaient Tekakwita (celle qui marche en hésitant). Depuis la maladie, ma santé est restée fragile. J'ai eu une vie difficile après avoir refusé les mariages proposés par mon oncle et mes tantes. Je sentais l'appel de Dieu à rester vierge, me garder toute pour lui et pour servir ceux qui m'entourent. Malheureusement, ma famille ne le comprenait pas et ils en étaient

furieux. Je désirais me faire baptiser, mais mon oncle m'en empêchait.

Après la visite des missionnaires et d'un grand chef iroquois converti, Grand-Loup, mon oncle accepta enfin mon baptême. J'ai été baptisée à 21 ans le jour de Pâques en avril 1676 par un prêtre missionnaire. Je voulais tant être enfant de Dieu. C'est à ce moment-là que j'ai reçu le nom de Kateri (Catherine en Iroquois). Après leur départ, mon oncle et mes tantes me faisaient encore plus la vie dure ! L'automne d'après étant donné que mon oncle était en voyage et mes tantes assistaient à un conseil de clan, j'ai pu fuir mon village avec l'aide d'Iroquois chrétiens. Le lendemain, mes tantes ne me trouvèrent pas comme d'habitude en train de travailler. Quand mon oncle revint, il était furieux de ne pas me voir, alors il partit immédiatement à ma recherche avec des guerriers. Il trouva mes deux compagnons de route, mais heureusement, ceux-ci m'avaient cachée juste avant son arrivée. Et du fond des bois, j'ai observé la rencontre. C'était la dernière fois que j'ai vu mon oncle, car après ma vie à grandement changé.



Enfin, je suis arrivée au village chrétien autochtone ! Les gens du village y étaient bien accueillants. Peu après mon arrivée, j'ai eu la joie de faire ma première communion lors de la messe de Noël. Par la suite, j'étais heureuse de pouvoir aller fréquemment à la messe et de prier devant le Saint Sacrement. J'étais souvent auprès des malades de mon village et j'aimais beaucoup parler de Jésus aux enfants, comme le faisait ma mère avec moi. Autour de 23 ans, je désirais tellement ressembler à Jésus que naïvement, j'ai fait beaucoup de mortifications, de sacrifices



et de jeûnes. Le prêtre qui m'accompagnait m'a conseillé d'en faire moins, ce que j'ai écouté avec obéissance.

Toutefois, avec ma santé fragile, je suis décédée à 24 ans, le mercredi saint 17 avril 1680. Mes dernières paroles furent des paroles d'amour pour Jésus et Marie. Quinze minutes après ma mort, mon visage s'illumina et toutes mes plaies disparurent, ce fut le premier miracle. J'ai été enterrée à Sault-Saint-Louis (aujourd'hui Kahnawake) sur le bord du fleuve. Dans les années qui ont suivies, un prêtre a eu l'idée de mélanger de l'eau avec la poussière qui était sur mon tombeau. Cela a guéri plusieurs malades. D'autres guérisons me sont aussi attribuées. Différentes apparitions ont aussi été rapportées après ma mort, dont une à un prêtre, afin de le prévenir d'un incendie. Plusieurs années plus tard, en 1943, j'ai été déclarée vénérable par le Pape Pie XII. Puis ma béatification fut en 1980 par Jean-Paul II. Enfin, ma canonisation a eu lieu le 21 octobre 2012, en même temps que la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Benoit XVI souhaitait que mon exemple aide à vivre là où nous sommes, sans renier qui nous sommes et en aimant Jésus. Aujourd'hui, on me célèbre le 17 avril.



Pour finir, j'espère que vous avez trouvé de l'inspiration dans mon histoire de vie parsemée d'embûches et de Foi. Sache que tu peux être chrétien(ne) dans n'importe quelle circonstance et rester toi-même toute ta vie.

*Florence Caplette
10 ans, Val Joli*

Les trois sœurs désigne le fait de planter ensemble le maïs, les haricots et la courge. NDLR.

Source de vie

Seigneur Jésus,

Toi Source de vie, viens rassasier nos cœurs d'amour et de joie. Parfois, on se sent comme une plante qui manque d'eau : c'est la tristesse, l'ennui, la colère, la rancune... Mais quand tu es là, Jésus, tu abreuves notre terre.

Pendant l'hiver, on dirait que tout s'endort et que la mort a gagné. Mais quand le printemps arrive, tout rejaillit et reprend vie. C'est comme à la résurrection, lorsque tu ressuscites de la mort à la vie.

Toi qui a vaincu la mort et qui est ressuscité, viens gagner en nous le combat contre le mal. Viens nous redonner le goût de vivre dans ton amour.



Jésus, je t'invite dans ma vie.

— Amen

*Yanémie Houle
9 ans, Curran*

Sainte Zita de Lucques

27 avril

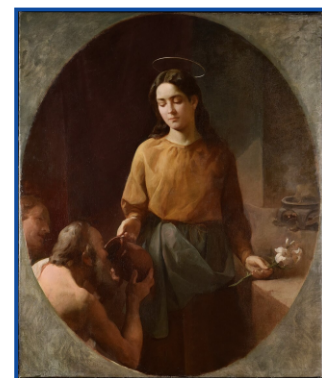
Connaissez-vous sainte Zita? Elle est un modèle parfait d'humilité. Petite vendeuse de légumes dans le village de Bozzanello (Italie), elle était très pieuse dès son plus jeune âge. Elle grandit entourée des siens. Comme sa mère était infirme et qu'ils étaient assez pauvres, elle dut aller à Lucques, la grande ville qui avoisinait son village, pour devenir servante d'un certain Pierre Fatinelli et de sa femme, des gens riches et privilégiés. Zita avait 18 ans. Jaloux à cause de sa douceur, les autres domestiques la calomnièrent. Bien loin de se plaindre, elle remerciait Dieu de lui avoir donné un petit bout de sa croix.

Elle aimait énormément les pauvres quoiqu'elle le fut elle-même, et il lui arrivait de demander des restes de nourriture pour les distribuer aux familles pauvres qui vivaient proche. Un jour, Zita descendait pour porter des petits pains aux mendiants. Elle croisa Pierre Fatinelli. Il lui demanda avec colère qu'est-ce qu'elle faisait et où elle allait. « *Je transporte des fleurs, Monsieur.* » En effet, elle ouvrit son tablier et montra de belles fleurs. Dès que son maître fut parti, elle courut les porter aux pauvres. Aussitôt arrivée, elle vida son tablier et il en sortit des beaux pains frais.

Les Fatinelli étaient assez durs, et comme les autres servants disaient des mensonges sur elle, ils les crurent. À chaque fois qu'elle passait devant quelqu'un, on lui faisait de vifs reproches. Mais Zita n'y prêtait aucune attention car elle savait que ce n'était pas vrai. Parfois, ses maîtres la battaient.

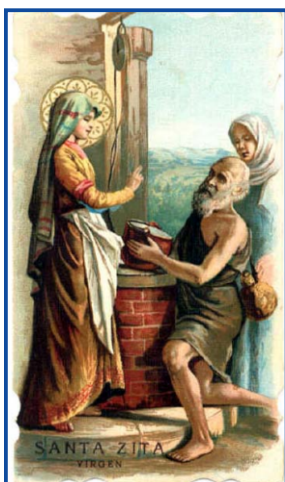
Zita allait très souvent à l'église, même si elle avait beaucoup de travail. On dit que Dieu, qui aimait être

avec elle, envoyait ses anges faire ses tâches à sa place. Une fois, elle était si concentrée dans sa prière qu'elle oublia qu'elle devait faire le pain. Affolée, Zita courut à la maison des Fatinelli et lorsqu'elle entra à la cuisine, elle trouva la pâte pétrie et prête pour le four.



Une servante devenue amie

À la fin de sa vie, Zita n'était presque plus considérée comme une servante. C'était plutôt une bonne amie fidèle. Tout le monde la connaissait et l'aimait, même les plus petits et les plus miséreux. Elle avait aidé tellement de monde! Ses maîtres avaient confiance en elle et lui confiaient les tâches les plus importantes. Zita mourut en paix entourée de ceux qu'elle aimait, à 60 ans. Une belle étoile apparut dans le ciel dès qu'elle fut morte. Après sa mort, de nombreux miracles se produisirent. Même pour monsieur Fatinelli, qui entreprenait tout le temps de longs voyages : il faillit mourir loin des siens, mais il invoqua Zita qui lui apparut et le guérit. Elle fut canonisée en 1696 par le pape Innocent XII.



Sainte Zita est la patronne des domestiques et des servants. S'il y a des tâches domestiques que vous ne voulez pas faire, invoquez-la! Elle n'a pas eu une vie si extraordinaire, mais pas besoin d'être martyr ni d'être riche pour être saint, et la vie simple de Zita nous prouve cela.

*Flavie Grogg
10 ans, Sainte Ursule*

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

28 avril



Pourquoi j'ai choisi saint Louis-Marie Grignion de Montfort? Chaque année, moi et ma famille al-

lons sur le site ndml.fr pour piocher un saint assigné pour l'année. Le but de la pige de saints est d'apprendre à les connaître, et que nous puissions leur demander de prier pour nous tout au long de l'année. Donc, cette année, ma maman a pigé saint Louis-Marie que nous ne connaissions pas. J'ai fait quelques recherches et voici son histoire que j'ai trouvée bien intéressante. Bonne lecture!

Louis est né le 31 janvier 1673 à Montfort-La-Cane en Bretagne. Il était le deuxième aîné dans une famille de 18 enfants. Ses parents se nomment Jean-Baptiste et Jeanne. Leur premier fils meurt à 5 mois. Louis est ainsi devenu l'aîné des 16 autres, 6 frères et 10 sœurs. Mais pas longtemps après, 6 enfants moururent jeunes et deux autres avant leurs 18 ans. Le père, lui, était avocat au bailliage (ce qui veut dire qu'il

faisait partie d'un tribunal qui défendait des territoires du roi). Il est ensuite devenu notaire. Quant à sa mère, elle s'occupait de la gestion du foyer familial et de l'éducation de ses enfants.

Lorsque Louis eut 6 ans, ses parents décidèrent qu'il serait prêtre comme ses trois oncles. Depuis ce jour, Jeanne s'occupa de son éducation religieuse et elle priait beaucoup le chapelet à cette intention. À 12 ans, il devint élève à l'école des Jésuites à Rennes. Lorsqu'il fut confirmé, il ajouta "Marie" à son prénom. Par

la suite, il est formé au séminaire de Saint-Sulpice jusqu'en 1700, date à laquelle il est ordonné prêtre. Il célèbre sa première messe à Nantes dans la communauté Saint-Clément. Un an plus tard, il part à Poitiers pour devenir aumônier de l'hôpital général. Il reçoit l'aide financière de quelques amis riches.



Philippe-Étienne Brunet
7 ans



A l'hôpital de Poitiers, il réunit des jeunes filles, souvent malades ou handicapées, désireuses d'aider les autres qui sont pauvres. Un jour, Louis-Marie trouve difficile de s'occuper de tout ça, alors il fait appel à deux femmes qu'il encourage à devenir des religieuses :

Marie-Louise Trichet (qui est maintenant bienheureuse) et Catherine Brunet. Il quitte l'hôpital et part pour Rome pour demander au Pape de devenir missionnaire.

Il est reçu par Clément XI en espérant aller dans un pays étranger. Mais le Pape lui demande de rester dans son pays en tant que missionnaire apostolique. Il accepte avec humilité ce que le Saint Père lui demande. Après avoir travaillé très fort à l'évangélisation et vécu une vie de grande pauvreté, saint Louis-Marie Grignion de Montfort meurt d'épuisement le 28 Avril 1716 à l'âge de 43 ans à Saint-Laurent-Sur-Sèvre.

Je l'aime beaucoup car il a donné sa vie pour évangéliser les plus démunis et les plus exclus.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, priez pour nous!

Abigaëlle Rodrigue
11 ans, Saint-Odilon-de-Crambourne

Sainte Catherine de Sienne

29 avril



Les saints sont des gens qui émanent de la joie de la résurrection. Une sainte que j'aime particulièrement est sainte Catherine de Sienne. Étudions sa vie en commençant par son enfance, puis sa vie adulte et finalement sa mort.

Catherine et sa sœur jumelle Jeanne sont nées le 25 mars 1347 à Sienne, en Italie. Elles sont les dernières d'une famille de 25 enfants mais plusieurs, dont Jeanne, meurent très tôt. De plus, en 1348, les parents de Catherine adoptent un garçon de 10 ans, Tommaso, dont les parents sont morts de la peste. Un jour, quand Catherine a environ 6 ans, elle voit, en passant près d'une église, Jésus qui la bénit et dès l'âge de 7 ans elle fait le vœu de toujours rester vierge pour être toute à Dieu. Adolescente, ses parents veulent qu'elle se marie, mais elle refuse et coupe ses cheveux pour que ses parents renoncent à ce projet. Comme punition, ceux-ci l'obligent à remplacer la servante pour toute les tâches de la maison, mais Catherine reste toujours joyeuse.

Vers 1365, Catherine devient une sœur de la pénitence de saint Dominique. Cette communauté vit comme les sœurs dominicaines mais habitent chez elles au lieu d'être cloîtrées. Trois ans plus tard, Jésus lui apparaît et lui remet une bague en signe qu'elle est son épouse. Toute sa vie Catherine sent l'anneau sans que personne ne le voit. En 1374, elle reçoit les stigmates, mais demande à Dieu qu'ils restent invisibles. Catherine écrit aussi *Le Dialogue*, où elle partage les conversations qu'elle a avec Dieu durant ses extases.

Pendant plusieurs années, Catherine a vécu en jeûnant et en se privant beaucoup. À cause de cela, sa santé s'est détériorée de plus en plus. Au début de l'an 1380, elle ne pouvait plus manger et a perdu l'usage de ses jambes. Catherine meurt à Rome à 33 ans le 29 avril 1380. Elle est canonisée par le pape Pie II le 29 juin 1461. Sainte Catherine est la patronne de l'Europe et particulièrement de l'Italie, des infirmières et est reconnue comme docteur de l'Église.

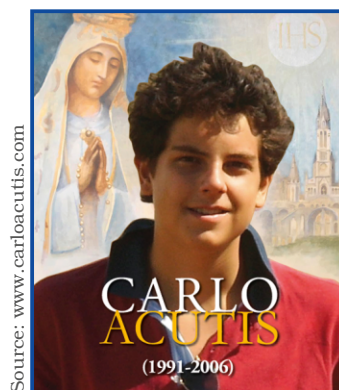
Malgré toutes les choses difficiles dans sa vie, sainte Catherine est toujours restée heureuse et confiante en Dieu. Essayons de suivre son exemple et de la prier afin qu'elle intercède pour nous. N'est-ce pas un modèle idéal de joie de la résurrection

quand on peut, nous aussi, souffrir sans se plaindre?

*Madeleine Dupuis
12 ans, Clarence Creek*

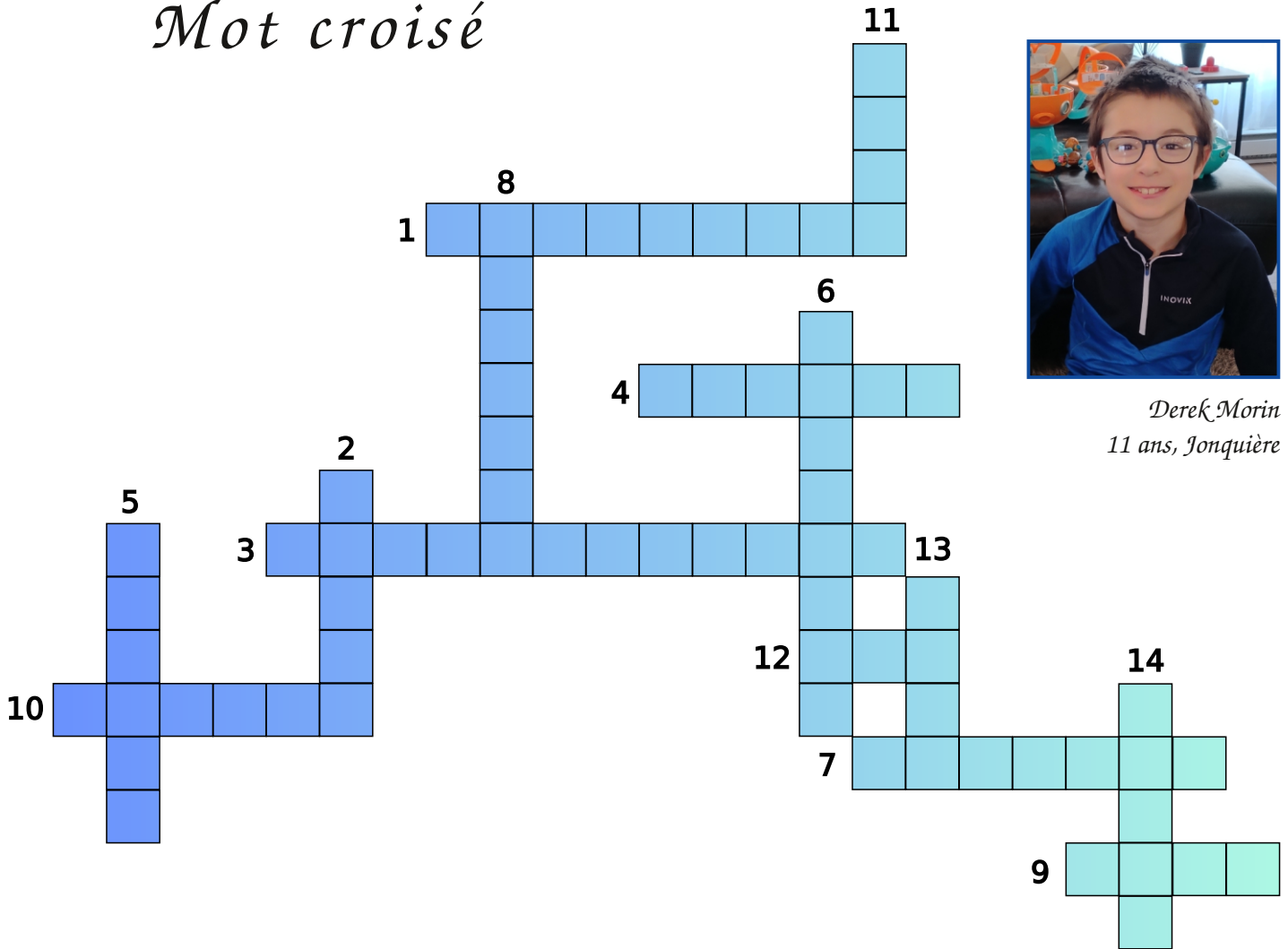


Léonie Dupuis, 11 ans



Saint Carlo Acutis a été choisi comme saint patron pour notre journal. Il est un modèle de jeune ayant vécu sa foi sans compromis, et un exemple de quelqu'un ayant su utiliser la technologie pour faire connaître et aimer Jésus.

Mot croisé



Derek Morin
11 ans, Jonquière

Horizontal

- 1** : « *Soyez joyeux à cause de votre ; soyez patients dans la détresse ; priez avec fidélité.* » (Romains 12 12)
- 3** : Jésus a fait ce miracle avec Lazare.
- 4** : On chante à la messe le à Dieu.
- 7** : Le soleil fait de la
- 9** : Quand on est dehors et que l'on regarde en haut.
- 10** : Le nom de la fête de la résurrection.
- 12** : Il vit dans un château.

Vertical

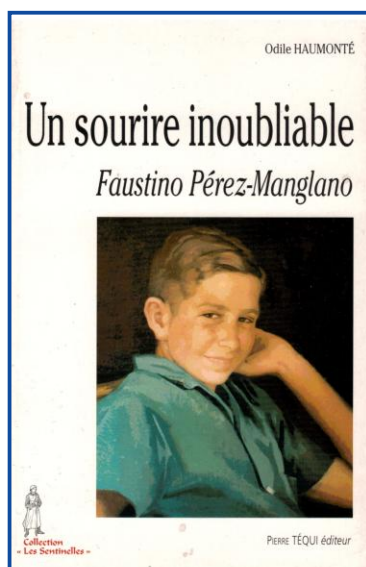
- 2** : est ressuscité!
- 5** : Contraire de mort.
- 6** : Antonyme de perte.
- 8** : Celui qui nous a racheté.
- 11** : Synonyme de contentement.
- 13** : La Trinité.
- 14** : Jésus est mort sur la

Un jeune en communion avec le Ciel

Un sourire inoubliable, Faustino Pérez-Manglano

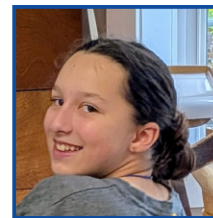
Trouvez-vous que lire des témoignages de gens qui vivent comme nous et qui s'efforcent de suivre Jésus dans notre monde d'aujourd'hui est nourrissant ? Personnellement, ce type de témoignages, spécialement ceux de jeunes, m'interpellent beaucoup. Dans quelques lignes, vous lirez un court résumé de ce livre écrit par Odile Haumonté et vous découvrirez comment ce témoignage m'a particulièrement rejointe.

Dans *Un sourire inoubliable*, l'histoire est racontée par une amie de la famille Pérez-Mangalo. C'est une grand-mère qui écrit une lettre sur l'histoire de Faustino à son petit-fils. Nous lisons ainsi à travers une histoire touchante, la plume pleine d'amour et de tendresse d'une grand-mère. Faustino est né en 1946 et est décédé seize ans plus tard. C'était un jeune garçon pieux avec un caractère joyeux et serviable. Aîné de famille, il avait des passions semblables à celles des jeunes de notre temps : il aimait le soccer, la lecture, le cinéma, la télévision. Son histoire me fait penser un peu à celle de saint Carlo Acutis. Comme les jeunes d'aujourd'hui, le jeune espagnol allait à l'école. Durant l'été, il se rendait chez ses grands-parents où était rassemblée toute la famille, entre autres ses cousins avec lesquels il s'amusait beaucoup.



Ponctué de toutes sortes d'anecdotes bien amusantes, son enfance passa. En automne 1960, Faustino commença à sentir une grande douleur dans son dos et dans ses reins. La maladie de Hodgkin, une forme de leucémie rare et incurable dans ce temps-là, était en train de faire

son œuvre dans le corps de ce pauvre garçon. Il offrait toutes ses souffrances à Jésus, même si c'était très douloureux. En mars 1963, Faustino donna son dernier sourire avant de partir pour le ciel de manière si touchante. Oui, son sourire était ce qu'il donnait de plus merveilleux. Ce rayon de soleil venu du Ciel, qui n'a jamais pu être frère mariste ni missionnaire (c'était sa vocation qu'il avait compris quelques mois avant de mourir), a su partager Jésus à tous.



Lire ce témoignage fut une vraie perle pour moi. Un soir, je pris le livre sur ma tablette, me demandant bien ce que me réserverait cette lecture. Au fil des pages, j'avais envie de lire toujours plus, j'ai même eu de la difficulté à le fermer ! Finalement, au terme de cette lecture passionnante, j'eus envie de vous partager ma découverte. Dans ce livre d'environ 160 pages, ce jeune qui témoigne de sa vie avec Jésus me parle beaucoup. Les exemples d'activités qu'il fait et donne à Jésus me donnent des idées pour ma vie spirituelle. Je conseille ce livre à tous ceux qui souhaitent lire un beau témoignage de quelqu'un comme nous ! À lire seul ou en famille, dès que l'intérêt s'y prête, selon moi.

En conclusion, lire ce témoignage peut amener beaucoup de paix et d'espérance. À travers une vie si touchante d'un jeune presque comme nous, nous pouvons dire avec certitude qu'être saint est toujours possible ! À vous de trouver votre perle rare à travers les nombreux (ou les différents) témoignages existants, qui élèvera votre âme. Oui, je laisse la parole au pape Pie X qui conclut parfaitement cet article : « *Il y a des saints parmi les enfants* ».

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle

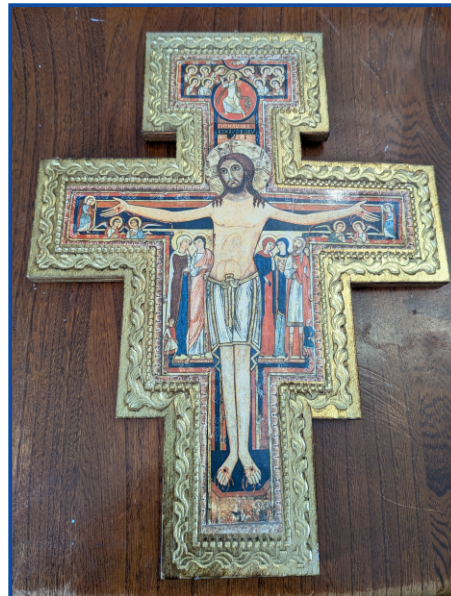
La croix de Saint-Damien

Saviez-vous que tous les crucifix ne montrent pas le Seigneur à l'agonie? Au contraire, la Croix de Saint-Damien montre Jésus bien vivant, debout et glorieux. L'œuvre originale a été peinte sur du bois vers l'an 1100 par un peintre ombrien anonyme. Elle est universellement connue grâce à saint François d'Assise, qui est réputé pour l'avoir entendue lui demander de reconstruire son église en ruine. Je l'examinerai de plus près dans le texte qui suit en vous présentant la signification de plusieurs éléments de cette croix, les personnages présents et je vous donnerai des explications sur sa forme.

Description et signification

Premièrement, Jésus n'a pas de couronne d'épines sur la tête, mais plutôt une auréole à l'intérieur de laquelle nous percevons une croix. Elle signifie que le Christ est ressuscité des morts. Ensuite, le vêtement que porte Jésus s'appelle « *éphod* ». C'est un sous-vêtement que portait le grand-prêtre quand il entrait dans le temple pour célébrer une liturgie. Jésus portant l'éphod indique qu'il est le grand-prêtre et qu'il célèbre une grande liturgie sur la croix. Aussi, sur le médaillon en haut de sa tête, on remarque Jésus qui monte aux cieux (ascension), accueilli par les anges. « *Ses vêtements revêtent une teinte dorée, le parfait symbole de la royauté et de la victoire. Son écharpe rouge symbolise son royaume, édifié dans l'amour de son prochain et*

l'amour des hommes. »* Il est ressuscité et porte le sceptre de la victoire. Plus haut encore, on remarque une main avec deux doigts tendus : c'est la main de Dieu le Père qui bénit Jésus, le glorifie et nous bénit également par le fait même.



Et qui sont tous ces personnages?

À droite de Jésus (donc à notre gauche) se situent Marie et Jean. Jean, entre Marie et Jésus, représente le « *disciple bien-aimé* », témoin de la Passion, de la Résurrection et le serviteur fidèle qui suit Jésus. À sa gauche se trouvent Marie Madeleine, Marie (la femme du centurion Cléophas) et Cléophas, le centurion dont Jésus avait guéri son serviteur. Les vêtements de Marie sont de couleur terre qui représentent l'humilité et son manteau vert clair signifie l'espérance. Au pied de la croix se situent les saints patrons de l'Ombrie : San Giovanni apostolo, San Michele, San Rufino, etc.



Mais pourquoi cette forme si particulière?

Pour comprendre la forme de la croix de Saint-Damien, il faut la diviser en trois parties : au centre, d'une main à l'autre, se trouve un rectangle qui signifie la patène. Sous ce rectangle, nous trouvons la forme d'un calice. « *Ces deux symboles représentent le grand mystère de l'Eucharistie. Sur la croix, Jésus a donné sa vie pour nous comme il le fait à chaque Eucharistie.* »** Finalement, au-dessus de la forme rectangulaire, nous voyons le **TAU** qui symbolise la conversion à laquelle nous sommes tous appelés pour suivre Jésus.

Tous ces éléments n'en sont que quelques-uns parmi tant d'autres qui composent la croix de Saint-Damien. Pour terminer, j'aime beaucoup cette croix car elle représente la divinité de Jésus. Elle le montre vivant, debout, triomphant et victorieux de la mort, et non souffrant et agonisant. À la lecture de tous ces éléments, peut-être que cela vous permettra, à vous aussi, de la voir sous un autre regard ?

Lauralie Dugas
11 ans, Québec

* <https://www.traditions-monastiques.com/fr/blog/crucifix-de-saint-damien-detail-n7>

** Document « Entre dans la Bergerie » année 3, numéro 8, page 8.6

Le tombeau est vide. Jésus est ressuscité! Marie-Madeleine et les disciples ont vu le tombeau vide. Jésus se manifeste aux apôtres.

**« Il leur dit alors, de nouveau : « Paix à vous! »
Et il ajoute : « Comme le père m'a envoyé,
moi aussi je vous envoie. » »**

Jean 20 21

De quelle paix nous parle Jésus?

Jésus nous souhaite à tous la paix. En effet, les paroles de Jésus ne s'adressent pas seulement à ses apôtres, mais à nous aussi. Par le baptême, nous sommes tous des apôtres de Jésus. Elles s'adressent à tout le monde. Il veut notre bien. Il veut que nous soyons heureux.

Quel envoi?

Et il nous envoie. Eh oui! Il nous envoie porter la bonne nouvelle, celle de Jésus ressuscité! Dieu est amour et est plus fort que la mort, plus fort que le mal. Il nous aime tant qu'il a envoyé Jésus sur terre pour nous montrer le chemin de la vie, le chemin de l'amour dans la miséricorde pour nous relever de nos petites morts, c'est-à-dire de nos péchés.

Notre cœur ainsi reconstruit, transfiguré dans et par la tendresse de notre Bon Berger se trouve transformé et alors libre d'aimer et de pardonner autour de nous. Et ensuite, Jésus nous demande de continuer ce qu'il a commencé. Forts de tout son amour et de son Esprit Saint en nous, Il nous envoie en mission d'amour.

Jésus nous demande d'être, nous aussi, des pêcheurs d'hommes. Il nous montre l'exemple et il nous demande de le suivre, mais, il nous laisse libre. Il veut que nous nous tournions vers les autres pour refléter son amour par nos gestes, nos paroles, nos regards, nos silences, notre présence, nos engagements et notre paix. Il nous demande d'être attentionnés et charitables les uns les autres, même avec ceux qui ne pensent pas comme nous.

Bref, Jésus veut le mieux pour nous, mais il nous laisse entièrement libre. Si chacun s'efforce dans sa journée à faire du bien autour de lui, alors cela fait reculer le mal, le mauvais et ramène l'espérance, la joie et la paix dans le monde. Et vous, qu'en pensez-vous?



*Catherine Denais-Moyat
11 ans, Alma*

Prière

La résurrection

Merci Jésus notre Roi, d'être ressuscité pour nous. Tu étais mort et Tu es revenu à la vie pour nous montrer Ta puissance et combien Tu nous aimes. En plus, pendant 40 jours avant ton ascension dans le Ciel, Tu es venu nous visiter pour encore nous montrer ton Amour extrême. Merci infiniment Jésus d'être ressuscité.



— Amen.

*Logan Morin
9 ans, Jonquière*

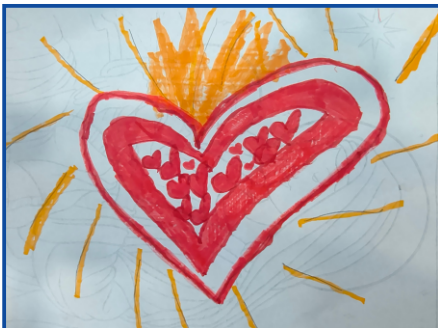
La joie éclatante de la résurrection

« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? » »

Luc 24 31-32

Le soir mon papa vient me border. Des fois, il me raconte des histoires que j'aime entendre. Comme les disciples d'Emmaüs, quand mon papa me raconte des histoires de Jésus mon cœur brûle d'une immense joie venue de Dieu. Discutons de pourquoi le cœur des disciples d'Emmaüs brûlaient d'une immense joie et ensuite pourquoi le mien brûle en entendant les merveilles de Dieu.

Après la mort de Jésus, deux disciples marchaient sur le chemin vers Emmaüs. Puis, Jésus vient à leur rencontre, mais les deux disciples ne l'ont pas reconnu. Jésus leur demanda de quoi ils parlaient. Les deux disciples lui expliquèrent qu'ils étaient tristes parce que Jésus de Nazareth était mort, donc



Jeanne Dupuis, 6 ans

pour eux, cela voulait dire qu'il n'était pas le Messie. Jésus prit ensuite le temps de leur expliquer ce qui était dans les écritures concernant le Messie à venir. Quand ils arrivèrent à Emmaüs, Jésus voulait continuer son chemin, mais les deux disciples lui demandèrent de rester avec eux au moins pour le repas. Jésus prit le pain, le rompit et le donna aux hommes, c'est à ce moment-là que les deux disciples reconnurent Jésus, mais il disparut. *« Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? » »*

C'est la présence de l'Esprit-Saint pendant que mon Papa me raconte des histoires à propos de Jésus qui fait aussi brûler mon cœur d'une joie éclatante de la résurrection! Parfois les histoires qu'il me partage sont tirées directement de la Bible, d'autres fois, les histoires viennent des livres qu'il a lus ou ce sont des témoignages qu'il a entendus. J'aime surtout l'histoire de la résurrection, c'est magnifique! Entendre les merveilles que Dieu fait pour nous tous me donne une grande joie et ça me donne le goût de le louer.

Pour conclure, je m'étonne de réaliser que 2 000 ans passés, les disciples d'Emmaüs ont ressenti la même chose dans leur cœur que moi je ressens aujourd'hui. Est-ce que votre cœur brûle d'une immense joie quand

vous entendez parler des merveilles de Dieu?



Lucie Dupuis
9 ans, Clarence Creek



Aujourd'hui, je vais vous commenter sur un passage de la Bible qui parle de Marie-Madeleine quand elle rencontre Jésus ressuscité. Ensuite, je vais faire une critique sur ce passage.

Suite à cette lecture, nous pouvons voir que Marie se tenait près du tombeau, dehors, et pleurait. Tandis qu'elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau; elle vit deux anges en vêtements blancs assis à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la place de la tête et l'autre à la place des pieds. Les anges lui demandèrent: « Pourquoi pleures-tu? » Elle leur répondit: « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. » Cela dit, elle se retourna et vit Jésus qui se tenait là, mais sans se rendre compte que c'était lui. Jésus lui demanda: « Pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? » Elle pensa que c'était le jardinier, c'est pourquoi elle lui dit: « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le reprendre. » Jésus lui dit: « Marie! » Elle se tourna vers lui et lui dit en hébreu: « Rabbouni! » – ce qui signifie « Maître ».

On voit que Marie-Madeleine allait voir Jésus et puis elle ne le trouve pas alors elle était triste. Quand elle voit Jésus, elle ne se rend pas compte que c'était lui. C'est la même chose pour nous, parfois, on ne se rend pas compte que Jésus est dans notre vie pour nous aider parce qu'on est trop concentré sur nos émotions ou distrait par plusieurs situations. Il est important dans ces situations de prendre le temps d'écouter le Seigneur en se recueillant. On peut se recueillir en s'arrêtant et en priant le Seigneur avec un moment de silence pour qu'il puisse nous parler.

Prière

Jésus montre-moi que tu es là en tout temps pour que je sois rassuré. Permits-moi de sentir ta présence tous les jours. Aide-moi, Seigneur, à mieux t'écouter et à te reconnaître dans mes moments difficiles. Amen.

Pour conclure, rappelez-vous dans vos moments difficiles de prendre un temps de recueillement pour reconnaître Jésus et suivre sa volonté. Quelle prière aimeriez-vous choisir pour écouter le Seigneur ?

*Maëlle Levesque
12 ans, Clarence Creek*

Marie-Madeleine rencontre Jésus ressuscité



Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

Jean 20 11-16

Amélie Martineau-Lavallée

J'ai rencontré Jésus aux JMJ de 1997 à Paris. Je suis partie à mes 18 ans pour un voyage... et je suis revenue d'un pèlerinage !

En entendant Jean-Paul II appeler les jeunes à s'engager dans l'Église, j'ai senti qu'il s'adressait directement à moi. Ce moment a ouvert mon cœur et m'a menée à étudier la théologie pour apprendre à plus connaître et aimer Jésus.

Depuis, je sers comme animatrice de pastorale, heureuse de faire grandir la foi. La joie de la Résurrection habite ma vie ? C'est de faire connaître et aimer le Christ qui est vraiment ressuscité ! Il demeure ma joie profonde.



Blagues

Pourquoi certains anges visent bien ?

Réponse : Car se sont des **archanges** !

*Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle*

Comment appelle-t-on un prêtre qui...

...fait le café?

Le père Colateur
(le percolateur)

...enseigne l'alphabet?

L'abbé C. (l'ABC)

*Madeleine Dupuis
12 ans, Clarence Creek*

Bruno Blais



Ayant eu la chance de grandir dans une famille catholique, j'ai toujours su depuis ma tendre enfance l'existence de Dieu, plus particulièrement de Jésus Christ, ainsi que sa mère la Vierge Marie. C'est dans cette foi que j'ai appris à prier Dieu pour toutes sortes d'intentions.

Cette relation a pris un sens particulier en début d'adolescence alors que je vivais beaucoup d'intimidation à l'école. Au point où, durant les récréations, j'avais pris l'habitude d'aller me réfugier dans la chapelle de l'école, là où je pouvais être seul et confier ma peine à Dieu.

Dieu est devenu cet ami et ce confident. En regardant sa croix fixée au mur avant, je savais qu'il pouvait comprendre ma souffrance et n'en était pas indifférent. Chacun de ces temps avec lui me faisait du bien et me donnait courage pour continuer mon quotidien à l'école.

Les années ont passé et je conserve un si bon souvenir de ces moments passés avec lui. Jamais je ne me suis senti seul car au cœur de ma plus grande solitude, j'ai toujours su qu'Il est là près de moi, avec moi.

Est-ce possible d'être un jeune adulte et de vivre sa foi, dans le monde ?

Chercher Dieu dans tout ce que nous faisons...



Aujourd'hui, je vais vous présenter un jeune qui est né sur une ferme laitière à Hérouxville. Il aime beaucoup la Vierge Marie même si son métier d'inséminateur n'est pas toujours élégant. Je vais vous partager le vécu d'Aubin qui

est actuellement en discernement vocationnel et aussi, ce qu'il vit maintenant comme étudiant à Philanthropos, pour un an, en Suisse. Ce jeune autodidacte a toujours été très autonome et un chercheur de vérité, donc de Dieu. Émerveillons-nous de l'action de Dieu dans sa vie!

Timothée : Quand tu étais petit, avais-tu la foi ? Et comment ?

Aubin : Lorsque j'étais petit je vivais ma foi avec ma famille. Avant le dîner, nous faisons le bénédicité et avant d'aller au lit, nous priions pour tout le monde. Nous n'allions pas forcément à la messe car il fallait traire les vaches. Même à l'école, je n'étais pas gêné de me dire chrétien.

Timothée : Comment as-tu rencontré Jésus personnellement?

Aubin : À 21 ans, j'ai entendu parlé de Medjugorje par sœur Emmanuelle des Béatitudes. Dans la vidéo, elle expliquait que Marie continue toujours d'apparaître. Savoir cela m'a vraiment fait du bien car la Vierge Marie est toujours active. J'ai commencé à aller à la messe plus souvent et j'ai découvert le catéchisme. J'ai vécu des retraites pour jeunes et cela m'a apporté beaucoup de joie. Grâce à cela, j'ai approfondi ce qu'est la foi dans ma vie personnelle. Ensuite, j'ai rencontré d'autres jeunes catholiques près de chez moi. Ces rencontres m'ont fait énormément de bien parce que je pouvais faire communauté chrétienne avec eux.



Timothée : C'est quoi Philanthropos? Quelle est leur mission? Et pourquoi es-tu entré à Philanthropos?

Aubin : Philanthropos est une école qui a ouvert ses portes suite à une interpellation du saint pape Jean Paul II qui disait : « *éduquez mon peuple qui se meurt faute de connaissance.* » Cette école de vie dure 1 an. Ce sont des jeunes adultes de 18 à 35 ans qui choisissent de prendre une année pour Dieu afin de se nourrir l'intelligence et le cœur. Cette école a trois piliers. Le premier est intellectuel, donc la philosophie, la théologie et l'anthropologie qui est l'étude de l'humain. Le deuxième pilier est celui communautaire-fraternel, donc vivre ensemble, s'entraider pour les tâches ménagères, prendre les repas ensemble et être en classe ensemble. Le troisième pilier est celui spirituel. La messe est obligatoire (à tous les jours). Un prêtre est toujours disponible pour la confession et l'accompagnement spirituel. L'institut





nous propose d'avoir un accompagnateur spirituel durant l'année pour nous aider à bien discerner. Ceux-ci proviennent des communautés religieuses comme les carmes, les dominicains, etc... Aussi, nous avons une retraite d'une semaine avec la méthode de saint Ignace-de-Loyola chez les Jésuites en Suisse. J'ai choisi de prendre une année sabbatique pour Dieu, et aller là-bas est une pierre deux coups, car j'aime les études et je voulais me ressourcer en Dieu.

Timothée : Pour toi, c'est quoi Pâques ? Comment vis-tu cette joie de la résurrection?

Aubin : Pour moi Pâques c'est un cadeau que Dieu nous fait. Après les efforts du carême, je ressens une sorte d'explosion de joie pour annoncer Jésus-Ressuscité. La louange intense de cette résurrection qui dure une semaine durant l'octave pascale, me dynamise et me remplit tellement de joie.

Timothée : Quel message as-tu pour des jeunes qui ont la foi?

Aubin : C'est un message d'espérance, de joie et de charité que je veux qu'ils reçoivent. Ma vie a été ordinaire, mais elle est devenue extraordinaire lorsque j'ai fait le choix de le suivre vraiment et de m'ouvrir à sa présence quotidienne. **Dieu existe, le paradis existe et il faut garder la foi tout en la nourrissant.**



En terminant, Aubin nous a parlé du comment il avait rencontré Jésus, comment il s'est laissé façonné par l'Esprit Saint, comment il vit sa foi aujourd'hui au travers de ses études et de la vie fraternelle et spirituelle vécue à Philantropos.

Personnellement, cette entrevue m'a apporté de l'espérance pour nous les jeunes. Son témoignage me rappelle l'importance de faire confiance en Celui qui nous montre le chemin dans sa Résurrection.

Et toi, comment vas-tu garder l'espérance que nous puissions vivre notre foi dans ce monde?

*Timothée Brunet
12 ans
Sainte-Thècle*





À vos bibles, prêt, partez...

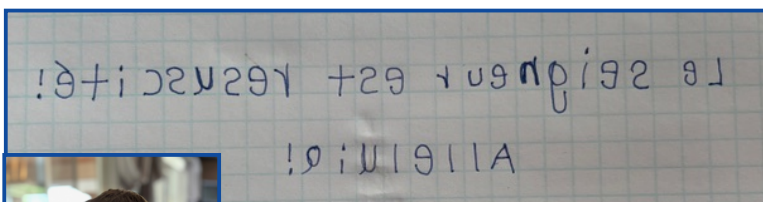
Les citations bibliques suivantes ont été mélangées. En t'aidant de ta Bible, retrouve quelle phrase biblique est associée à quelle référence.

Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle

1. Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie-Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons. Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient.
2. À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « *Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.* »
3. Car le Père ne juge personne : il a donné au Fils tout pouvoir pour juger, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui ne rend pas honneur au Fils ne rend pas non plus honneur au Père, qui l'a envoyé.
4. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins.
5. Mais aussi à nous, car cela nous sera accordé puisque nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification.

A. Actes 3 14-15 B. Jean 5 22-23 C. Luc 24 33-34 D. Marc 16 9-10 E. Romains 4 24-25

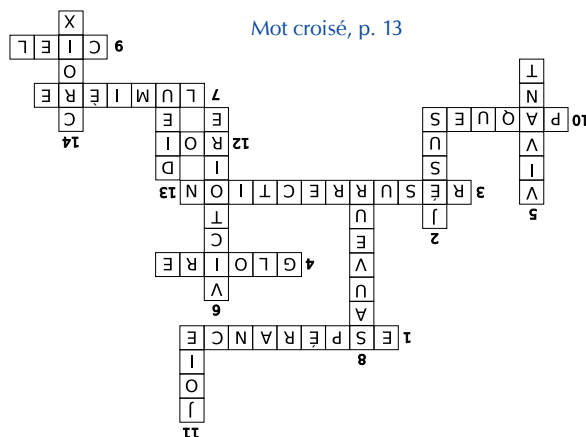
Phrase miroir



Matthieu Denaës-Moyat, 8 ans

Solutions

Mot croisé, p. 13



À vos Bibles

1-D; 2-C; 3-B; 4-A; 5-E

Phrase mirior

Le Seigneur est ressuscité! Alléluia!

Chapitre 6

Un talent insoupçonné...

Ouf, quelle fin de semaine ! Je suis bien épuisée mais très heureuse d'avoir fait vivre de si belles choses aux familles accueillies ce week-end... et d'avoir découvert en moi des talents que je ne soupçonnais point ! Chers lecteurs, je vous explique ce que je veux dire.

En fin de semaine, ma communauté accueillait des familles pour une retraite. Moi, je me suis mise à la vaisselle. Mais dans le courant de la retraite familiale, on m'a chargé d'une mission d'une grande importance dont je ne me soupçonnais aucun talent. Voici comment cela a évolué.

Lors d'une prise en charge d'enfants samedi matin, une jeune fille perdit son chemin dans le monastère après la prière. Je l'aidai à rejoindre son groupe d'âge. Sœur Lucie (c'est une sœur avec qui je m'entends très bien) qui animait ce groupe m'interpella alors pour l'aider à faire un petit jeu avec les enfants. Je soutins donc ma sœur pour le temps du jeu.

Par la suite, je retournai dans la cuisine pour faire la vaisselle (en récitant un chapelet afin de sanctifier ces heures de travail). Après le dîner, c'était l'heure du temps calme pour les enfants. Vers la moitié de ce temps, sœur Lucie vint me chercher rapidement et me dit d'aller rejoindre sœur Louise notre prieure. C'est ce que je fis, avec empressement. Notre prieure était dans le milieu de la pièce, l'air mécontent et sévère. Un petit gars bien mignon troublait le repos de ses amis en semant la pagaille.

Sœur Louise me dit : *« Je suis à bout avec ce garçon qui ne cesse de déranger les activités... Venez m'aider s'il-vous-plaît! »* Je suis une sœur toujours prête à me mettre au service donc j'ai accepté avec grand cœur même si je me sentais bien petite pour calmer un petit garçon.

Je fis donc la connaissance de Charles. C'est un joyeux garçon de 6 ans qui a du caractère mais nous nous entendîmes très bien tous les deux.



L'après-midi s'est si bien déroulé ensemble que sœur Louise décida de m'attribuer une nouvelle tâche ; celle de veiller sur Charles pour le reste de la fin de semaine.

Par la suite, le Seigneur nous fit vivre un miracle (ou presque) dimanche matin, lors de la prière. Charles a commencé à être un peu dérangeant lors de cette activité mais quand je suis arrivée, il s'est soudainement calmé ! Sœur Lucie a dit par la suite que j'ai un grand don pour calmer les enfants en tout temps... Moi, je crois bien qu'au-delà de cela, il y a l'action du Saint-Esprit qui a parlé au cœur du jeune garçon.

Je remercie le Seigneur pour les grâces qu'Il me donne chaque fois que j'en ai besoin. Moi qui n'aurais pas cru être une bonne « nounou » pour les enfants, j'ai appris durant cette retraite que je ne connais pas encore tous mes talents ! Je peux redire cette Parole avec certitude : *« De tout mon cœur, Seigneur, je rendrai grâce, je dirai tes innombrables merveilles ; pour toi, j'exulterai, je danserai, je fêterai ton nom, Dieu Très-Haut »* (Psaume 9 2-3).

Suite au prochain journal !

J'ai le privilège dans ma mission, au Centre Cathérine de Saint-Augustin à Québec, de rencontrer des personnes dont les échanges me font grandir. En cette période pascale, je vous offre un de ces cadeaux. Il y a un mois, une dame inconnue s'est présentée à la porte de mon bureau : *« avez-vous quelques minutes »* me dit-elle, *« j'aimerais vous partager quelque chose »*. Devant mon geste d'acquiescement, elle s'assit et poursuivit. *« J'étais proche-aidante. Mon époux est décédé il y a quelques mois. Depuis l'instant de cette séparation physique, sa présence se manifeste à moi par une paix suave sans commune mesure avec l'amour que nous avions l'un pour l'autre. Plus de distance. Un univers de pleine communion. Je l'ai laissé partir. Il est entré calmement dans la Demeure de la plénitude de l'Amour et la porte ne s'est pas refermée. Il me donne accès à son bonheur. »*

Ce cadeau-témoignage me laisse un goût raffiné de la Résurrection du Seigneur. Ce Seigneur venu chez-nous, nous a tracé le chemin donnant accès au sanctuaire de l'Amour. Christ est ressuscité ! Avec le Ressuscité, pas de portes closes ! La Paix soit avec vous : tel est son souhait !

Carmelle Bisson, A.M.J.



La Parole de Dieu du mois

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. »

Jean 14 6

Il était une foi...

*Un journal catho, par des jeunes,
et pour les jeunes,
à lire.... une page à la foi!*

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

<https://unefoi.info>

 /journalunefoi

redaction@unefoi.info

